

Homélie 7 février 2016 : Is 6, 1-2a.3-8 : 1 Co 15, 1-11 Évangile : Lc 5, 1-11

Chers frères et soeurs,

« **Avance plus loin, avance au large, avance en pleine eau, avance en eaux profondes, avance vers les profondeurs** ». Les traductions de nos bibles ont du mal à se mettre d'accord. Oui, il est bien question de déplacement, de profondeur...voire même de pêche 'miraculeuse' **avec une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer**. C'est en général la seule image que nous gardons de la Bonne Nouvelle de ce jour tant elle est merveilleuse dans notre imagination.

Oui, il est question de pêcheurs mais aussi et surtout de pêcheurs, attention, un accent peut en cacher un autre. Dans notre texte, tout se joue sur deux axes, **horizontal et vertical**.

Horizontal quand nous sommes émerveillés par tous les miracles, toutes les guérisons que Jésus effectue, par son enseignement, l'autorité qui est la sienne depuis le début de son ministère.

Vertical quand nous descendons en profondeur avec Simon dans une démarche d'humilité.

Dans le texte grec, le mot 'eau' 'E' 'A' 'U' n'existe pas même si nous sommes au bord d'un lac... le texte dit : **Avance, descends vers la Profondeur**. Malheureusement, nos traductions suppriment la portée du texte. Jésus ne demande pas à Simon **d'avancer au large**.

Il ne lui demande pas non plus de plonger dans l'eau comme on pourrait l'imaginer et comme tant de peintres l'ont représenté. Notre imaginaire a reconstitué ici une scène 'réaliste' de bateau et de poissons mais nous n'avons malheureusement pas prêté attention **au parcours de Pierre** qui effectue une **descente, une descente en lui-même**, une descente que Jésus nous demande de faire avec Lui ce matin.

Jésus est debout et monte dans la barque de Simon. Cette barque, c'est le lieu de travail de Simon. Jésus s'en fait solidaire, il y vient. Il vient là où nous sommes, là où nous travaillons, que nous soyons pêcheurs, pâtisseries, émailleurs, là où nous sommes, là où nous vivons...

Dans cet espace qui est le nôtre, Jésus nous demande de descendre, de laisser descendre les filets. Que sont ces filets si ce ne sont nos **instruments de travail ?** Les filets sont si remplis du 'fruit du travail' que sont les poissons qu'ils se déchirent. Les poissons redescendent dans la profondeur. Les barques se remplissent et s'enfoncent. **Tout descend**.

Le lieu du travail, le fruit du travail, les instruments du travail, tout s'enfonce. **Puis Pierre tombe**, descend à son tour. Il tombe aux **genoux de Jésus**. De ce lieu de la profondeur, il est saisi d'un grand effroi et il veut écarter Jésus sur un plan horizontal : « **éloigne-toi de moi** ». Dans cette descente, il voit qu'il est pécheur.

La quantité de poissons pêchés crée l'effroi car cela « les dépasse ». La Miséricorde infinie de Dieu se manifeste ici...Dieu donne en abondance, toujours même aux pécheurs que nous sommes...Pourquoi ? La Miséricorde de Dieu est plus grande et plus infinie que nous ne pourrions jamais l'imaginer. Cela ne signifie aucunement que nous puissions tout nous permettre. **Le 1^{er} geste à effectuer est ce geste d'humilité**, d'abaissement devant Dieu. Reconnaître qu'il est Tout et que nous ne sommes pas grand-chose. Tout ce qui arrive à Simon le dépasse. Sommes-nous dépassés par tant d'Amour ? **Cela 'les dépasse', les submerge**, tout leur échappe. **La peur, cette peur** est comme précisée dans la Parole de Jésus : « **sois sans crainte ; désormais, ce sont des humains que tu prendras vivants** ». Les poissons, eux, lorsqu'on les prend finissent toujours par mourir.

Dans la **descente, c'est la mort qui est rencontrée, le péché, la peur devant ce que nous sommes**. Jésus invite alors à un autre geste qui s'allie à celui de la descente : **Prendre des vivants**, prendre des humains et les rendre vivants grâce aux dons reçus de Dieu. Cette descente, ils s'en souviendront assurément. Elle est gravée dans leur chair. Ils peuvent désormais suivre Jésus sur ses chemins horizontaux où des humains seront rencontrés, avec qui ils feront alliance et qui en deviendront **vivants**. **Jésus, debout est « le vivant »**. Le suivre, c'est entrer dans son chemin de vie.

Marcher à sa suite est une grâce qui commence par un geste d'humilité, humilité qui ne doit jamais quitter nos vies. Alors, nous recevons sa vie et nous pouvons nous mettre au service les uns des autres. Le don de la vie devient le don dont nous nous faisons les agents, en « **donnant nous-mêmes à manger** » à tous ceux que nous rencontrons sur le chemin », tous ceux qui attendent de nous l'Amour et la Miséricorde qui viennent de Dieu.

Amen !

FChristophe